

## DÉCLARATION D'INTENTION

Printemps 2006.

Nation jeune, l'Ukraine fête ses 15 ans d'indépendance cette année-là.

8

Nous passons quelques jours dans notre « maison de campagne » à Petrivtsi, un hameau à 90 km au sud de Kiev : deux petites pièces, des murs en torchis percés de fenêtres à hauteur d'un jeune enfant. Un toit en tôle est le seul sacrifice fait à la modernité, car le chaume doit être remplacé régulièrement sous peine de moisissures et d'infestation par des insectes rampants. Dans la pièce principale dotée d'un poêle, des taupinières labourent le sol de terre battue. Les murs de la chaumière exhibent des fissures larges comme un doigt, creusées par le ruissellement de la neige gouttant du toit. Nous devons alors nous joindre au rituel des villageois ukrainiens. Tous les ans, au retour des beaux jours, nous « reprisons » la maison comme un vêtement usé par le temps : préparer une bouillie faite d'eau, de sable, d'argile, de paille et de crottin pour calfeutrer les crevasses, égaliser les surfaces, puis blanchir à la chaux. Pour finir, donner un coup de peinture bleu azur sur les dormants et les montants des fenêtres.

J'admire notre *mazanka* (chaumière). Hier encore affaissée comme un château de sable sous l'effet des intempéries, elle est aujourd'hui requinquée, un peu pour de vrai, et un peu cache-misère, mais elle sort pimpante de l'épreuve des saisons. Cette maison évoque tout ce qui me fascine chez les Ukrainiens, si éprouvés au xx<sup>e</sup> siècle : cette détermination à se refaire, à se reconstruire au xxi<sup>e</sup> siècle, avec une volonté trempée d'optimisme et d'entêtement.